

La Rochelle : en mer, leurs différences sont leur force

Lecture 3 min

A La Une • La Rochelle



Bâbord, tribord, bâbord amure, tribord amure, abattre, lofer, etc., le briefing du skipper avant le départ. © Crédit photo : P. B.

Par Philippe Baroux
Publié le 14/09/2020



Le projet Jolokia de faire naviguer ensemble des personnes d'horizons différents pour réaliser une performance sportive commune évolue vers des personnes en souffrance.

Véronique vivait à Poitiers. L'heure de la retraite venue, c'est à Royan qu'elle décidait de couler des jours heureux. Elle y possédait un appartement où elle se projetait avec joie de vivre. Trois années sont passées et le doux rêve s'est effondré pour basculer dans les profondeurs d'une dépression. Véronique a bien ouvert ses cartons à Royan, mais elle s'y sent seule, terriblement isolée. De ces solitudes qui dévorent pour finir par vous broyer.

Aujourd'hui, Véronique se reconstruit tout doucement. Pour y parvenir, elle saisit notamment la main tendue par le Groupe d'entraide mutuelle (GEM) de Royan et participe aux animations qu'il propose.

« Nous accueillons des adhérents en souffrance psychique, des personnes diagnostiquées bipolaires, schizophrènes, victimes d'angoisses fortes, qui vivent en milieu ouvert et sont pour la plupart reconnues handicapées. Notre objectif premier est de rompre leur isolement », développe Nathalie Paquereau, qui en est l'animatrice socioculturelle.

PREMIUM



Sur Web, Tablette et Mobile

- Le journal et ses suppléments
- L'accès aux articles abonnés
- L'Édition du soir
- Le club Abonnés
- Les Formats Longs
- Les Archives depuis 1944

MON ESPACE PREMIUM

LES PLUS

+LUS +COMMENTÉS

- 146 Vidéo. Coronavirus à Bordeaux : revivez les annonces des mesures par la Préfète
- 250 Covid-19 à Bordeaux : limitation des rassemblements, verbalisations... Voici les
- 15 Incendies aux Etats-Unis : "Ca finira par se refroidir", lance Trump, qualifié de
- 3 Landes : nouvelle disparition inquiétante, nouvel appel à témoins



Quiterie et Matthieu, équipiers de « Jolokia » pour cette sortie avec les adhérents du groupe d'entraide mutuelle. © Crédit photo : P. B.

De la démonstration à l'action

Ces belles journées de septembre, le projet du GEM royannais et de trois autres groupes d'entraide mutuelle de la Charente-Maritime (1) croise la trajectoire de « Jolokia » au port des Minimes. Née en 2012 à La Rochelle sous l'intitulé « Défi intégration », l'association nautique (qui a depuis lors migré à Lorient) réunit les différences pour en faire une force. La force collective d'équipiers qui, d'âges et de sexes différents, qui bien qu'issus d'horizons professionnels ou sociaux différents, aux connaissances nautiques variables – et parfois inexistantes –, parviennent au fil des sorties d'entraînement à forger un esprit de corps. Jusqu'à tenir la dragée haute à des équipages professionnels dans des régates relevées.

La motivation et la communication sont le moteur de cette démarche où « chacun a besoin de tous et tout le monde à besoin de chacun », résume Quiterie Zeller, l'une de ces équipières. Au printemps dernier, la jeune femme abandonnait son travail d'accompagnement des entreprises sociales pour plonger dans l'expérience Jolokia. Un projet dont la trajectoire incline désormais vers les projets sociaux tels que l'embarquement de ces adhérents des groupes d'entraide mutuelle. Ce qui explique le retour ponctuel à La Rochelle des « Jolokia » ce mois de septembre.



Yvan à la barre, Bernard à la manoeuvre et attentifs aux conseils de Jean-François, le skipper. Christine et Jérôme profitent du temps qui passe. © Crédit photo : P. B.

« Il s'agit de passer de la démonstration à l'action », résume l'entraîneur et skipper Jean-François Levasseur. Durant neuf saisons, une centaine d'équipiers au total auront embarqué à bord du voilier rouge et blanc pour démontrer que la mixité avec un grand « M » est un capital majeur.

Dans cette approche, la mer, le vent, le bateau ne sont que des outils, mais évidemment pas choisis au hasard. « Individuellement, le voilier te pousse à la maîtrise, au dépassement de soi, il te bouscule dans tes retranchements, décrypte Quiterie. Collectivement, il force le nécessaire respect de l'autre sans lequel rien n'est possible. »

À La Rochelle ce jour-là, la vitesse, la performance sont restées à quai. Ce laboratoire d'un genre humain bienveillant veut faire plaisir, impliquer, responsabiliser pour que la manoeuvre donne un cap, que les voiles gonflent au vent, et que le quotidien, l'espace de quelques heures, soit plus léger pour Véronique, Jérôme, Yvan, Bernard et Christine, les cinq équipiers du GEM royannais.

« Chacun a sa place »

On ignore tout ou presque de l'intériorité de cette détresse que certains voilent d'un large sourire, que d'autres noient dans un regard perdu sur l'horizon. Qu'importe, lorsque « Jeff », le skipper, Matthieu et Quiterie, ses équipiers, montent à la manoeuvre, décodent et patiemment demandent le geste adapté à la bonne marche du bateau, tous répondent présent. « Dans cet espace tout petit, chacun a sa place » se réjouit Nathalie Paquereau qui se dit bien que cette trajectoire vers la zone de mouillage des cargos, puis l'île d'Aix, avant un retour vers le chenal d'accès au Vieux Port, vaut tous les médicaments du monde.



Qui imaginerait à ce regard expert posé sur le réglage des voiles que Véronique n'avait jamais été équipière d'un voilier habitable ? © Crédit photo : P. B.

Yvan hisse, Jérôme choque, Bernard borde, Christine admire le décor et Véronique fait tourner ses winches avec une énergie communicative. Tous dans le rythme d'un beau mouvement d'ensemble.

Jean-François, le skipper, prodigue ses conseils, patient, voix posée. Et il se dit que « Jolokia », un an après avoir proposé pareilles sorties à des patients du centre hospitalier de Lorient, tient certainement là son nouveau défi à relever.

(1) Jonzac, Saint-Jean-d'Angély et La Rochelle.